

CONSEJO PERMANENTE



OEA/Ser.G
CP/ACTA 1821/11
12 octubre 2011

ACTA
DE LA SESIÓN PROTOCOLAR
CELEBRADA
EL 12 DE OCTUBRE DE 2011

Para conmemorar el aniversario del Descubrimiento de América:
Encuentro de Dos Mundos

ÍNDICE

	<u>Página</u>
Nómina de los Representantes que asistieron a la sesión.....	1
Aprobación del proyecto de orden del día	2
Palabras del Presidente	2
Palabras del Representante de los Estados Unidos.....	4
Palabras del Observador Permanente de España	5
Anuncio de la Presidencia	9

CONSEJO PERMANENTE DE LA ORGANIZACIÓN DE LOS ESTADOS AMERICANOS

ACTA DE LA SESIÓN PROTOCOLAR CELEBRADA EL 12 DE OCTUBRE DE 2011

En la ciudad de Washington, a las once y treinta y cinco de la mañana del miércoles 12 de octubre de 2011, celebró sesión protocolar el Consejo Permanente de la Organización de los Estados Americanos para conmemorar el aniversario del Descubrimiento de América: Encuentro de Dos Mundos. Presidió la sesión el Embajador Duly Brutus, Representante Permanente de Haití. Asistió a la sesión la Ministra de Sanidad, de Asuntos Sociales y de Políticas de Igualdad de España. Asistieron los siguientes miembros:

Embajador Nestor Mendez, Representante Permanente de Belize
Embajador John E. Beale, Representante Permanente de Barbados
Embajador Guillermo Cochez, Representante Permanente de Panamá
Embajadora Gillian M. S. Bristol, Representante Permanente de Grenada
Embajador Luís Alfonso Hoyos Aristizabal, Representante Permanente de Colombia
Embajador Hugo de Zela, Representante Permanente del Perú
Embajador Allan Culham, Representante Permanente del Canadá
Embajadora Jacinth Lorna Henry-Martin, Representante Permanente de Saint Kitts y Nevis
Embajador Jorge Ramón Hernández Alcerro, Representante Permanente de Honduras
Ministro Martín Gómez Bustillo, Representante Interino de la Argentina
Ministra Olga Graziella Reyes Marfetan, Representante Interina del Uruguay
Embajador Luis Menéndez-Castro, Representante Interino de El Salvador
Embajadora Rita María Hernández Bolaño, Representante Interina de Costa Rica
Consejero José Wilson Moreira, Representante Interino del Brasil
Primera Secretaria Kimari Amanda Shenelle Storey, Representante Interina de Santa Lucía
Consejera Deborah Yaw, Representante Interina de Guyana
Consejero Rodrigo Olsen, Representante Interino de Chile
Judith-Anne Rolle, Representante Interina del Commonwealth de Dominica
Ministro Fernando Augusto Suárez Moreno, Representante Interino del Ecuador
Ministra Consejera Mayerlyn Cordero Díaz, Representante Alterna de la República Dominicana
Lyn Ann Scott, Representante Alterna de Jamaica
Embajador Lionel Valentín Maza Luna, Representante Alterno de Guatemala
Primer Secretario Jerrel Winston Moriah, Representante Alterno de Suriname
Ministro Juan Miguel González Bibolini, Representante Alterno del Paraguay
Embajadora Louise Marie Laurence Mevs-Pean, Representante Alterna de Haití
Consejero Freddie Cleveland Tucker, Representante Alterno del Commonwealth de las Bahamas
Primera Secretaria Kathleen Seenarine, Representante Alterna de Trinidad y Tobago
William McGlynn, Representante Alterno de los Estados Unidos

APROBACIÓN DEL PROYECTO DE ORDEN DEL DÍA

El PRESIDENTE: Mesdames et Messieurs les ambassadeurs, je déclare ouverte cette séance protocolaire du Conseil permanent qui a été convoquée pour commémorer un autre anniversaire de la découverte de l'Amérique: Rencontre de deux mondes, et par conséquent, pour examiner les points inscrits à l'ordre du jour figurant dans le document CP/OD.1821/11.

[El proyecto de orden del día contiene los siguientes puntos:

Oradores:

1. Embajador Duly Brutus, Representante Permanente de Haití ante la OEA, Presidente de la sesión
2. Embajadora Carmen Lomellin, Representante Permanente de los Estados Unidos
3. Embajador Javier Sancho, Observador Permanente de España.]

Si les délégations n'ont pas d'objection au projet d'ordre du jour, il est adopté.

En débutant cette séance protocolaire du Conseil permanent, j'aimerais noter la présence de l'Ambassadeur Javier Sancho en qualité d'invité spécial, et je prends plaisir à inviter l'Ambassadeur Javier Sancho à prendre place à nos côtés.

[El Observador Permanente de España toma su asiento frente a la mesa principal.]

PALABRAS DEL PRESIDENTE

El PRESIDENTE: Mesdames et Messieurs les ambassadeurs, représentants permanents et représentants suppléants, Monsieur l'Observateur permanent d'Espagne, l'Ambassadeur Javier Sancho, Messieurs les Observateurs permanents, Monsieur l'Ambassadeur Alfonso Quiñónez, Secrétaire aux relations extérieures en charge du Secrétariat général de l'Organisation,

Cette séance est consacrée à un événement diversement interprété dans l'histoire de l'humanité. Je voudrais rappeler que la dénomination « Rencontre de deux mondes » est acceptée par les pays dans le cadre de l'UNESCO, et on entend par « rencontre », la convergence vers un lieu, en y incluant non seulement les luttes et les affrontements, mais également les échanges culturels, le métissage et la fusion des peuples.

Aujourd'hui, j'entends tout simplement vous inviter à vous pencher sur les profonds changements qui ont découlé de l'arrivée sur le Continent américain, le 12 octobre 1492, de l'amiral génois Christophe Colomb, suite à une expédition financée par la couronne espagnole.

Loin de se maintenir comme une source de richesses et de nouveautés que le sol et la nature de l'Amérique ont offert pendant des siècles au Continent européen, notre continent devint le berceau de penseurs, de ceux qui engagèrent une lutte inlassable inspirée par les valeurs des révolutions

française et américaines dont la portée universelle a été consacrée par la révolution anti-esclavagiste et anti-colonialiste haïtienne de 1804.

Cette lutte en faveur de la liberté, de l'égalité, du développement marque encore notre continent dans lequel nos cultures, en dépit de leur diversité, ont toujours montré cette force qui nous permet de faire preuve de leadership dans des situations difficiles; cette ardeur qui guide notre solidarité face à un voisin en détresse et cette passion qui nous porte à protester face à l'injustice.

Cet esprit américain de coopération est ce qui a favorisé le maintien des flux constants de migrants à partir de l'extérieur et à l'intérieur du Continent.

L'arrivée en Amérique de l'expédition espagnole fut le résultat d'une impulsion humaine qui demeure aussi valide aujourd'hui, qu'elle ne l'était, il y a 519 ans: la recherche de nouvelles opportunités pour un avenir meilleur.

Ces mêmes idéaux sont clairement reflétés dans la Charte de l'OEA, lorsque, tous ici, nous avons adopté un ensemble de principes qui nous unissent, et que l'on retrouve dans l'article 3 de la Charte de l'Organisation, tels que :

- l'élimination de la pauvreté, considérée comme une responsabilité commune et partagée des États américains, en vue de garantir la consolidation de la démocratie représentative;
- la justice et la sécurité comme le fondement d'une paix durable;
- la coopération économique pour rechercher la prospérité et le bien-être des peuples du continent;
- et enfin, parmi de nombreux autres, nous avons proclamé les droits fondamentaux de la personne humaine sans aucune distinction de race, de nationalité, de religion et de sexe.

Aussi, dans le cadre de cet exercice de réflexion, il nous semble important de rappeler les déclarations des dirigeants de nos États lors de la IX^{ème} Conférence internationale américaine au moment de souscrire la Charte de l'OEA. Ils ont souligné que : « la mission historique de l'Amérique consiste à offrir à l'homme une terre de liberté et à créer un climat favorable à l'épanouissement de sa personnalité et la réalisation de ses justes aspirations »;

Ils ont aussi reconnu que :

Le sentiment authentique de la solidarité américaine et du bon voisinage ne peut se manifester que dans la solidarité dans ce Continent, dans le cadre des institutions démocratiques, du régime de liberté individuelle et de justice sociale, sur la base du respect des droits essentiels de l'homme .

Je voudrais terminer en vous encourageant à faire de cette célébration une séance de réflexion. Elle nous offre en effet l'occasion de prendre une pause dans l'examen de nos agendas pour réaffirmer notre engagement de continuer à travailler pour transformer l'Amérique en un

continent de paix offrant des débouchés et de la prospérité, un continent où règne un climat de justice et de liberté, et enfin un continent où prévalent des conditions d'égalité habilitant l'être humain à se faire valoir et se faire respecter, sans distinction de couleur, de race, de culture, de religion ou de niveau de développement économique ou éducatif.

Nous devons reconnaître que des défis de taille persistent encore sur la voie de la prospérité et du bonheur de nos peuples, tels que le fossé grandissant entre les riches et les pauvres, ainsi que le nombre trop élevé de nos frères et sœurs qui vivent aujourd'hui encore dans des conditions extrêmement précaires, notamment parmi les populations autochtones et afro descendants.

Nous devons tous continuer à travailler sans relâche pour le plein respect des valeurs de liberté et d'égalité dans notre continent.

PALABRAS DEL REPRESENTANTE DE LOS ESTADOS UNIDOS

El PRESIDENTE: Nous allons passer la parole a la Délégation américaine a la circonstance.

El REPRESENTANTE ALTERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS: Mr. Chair, Ambassador Sancho, colleagues and friends, we're very honored to address this body on this very important occasion.

We come together to commemorate the Encounter of Two Worlds, *el Día de la Hispanidad*, Discovery Day, *el Día de la Raza*, or Columbus Day, as it is known here in the United States. These various titles for the very same day are indicative of the profound significance of this transcendent and historic event.

More than five hundred years have passed since Christopher Columbus set sail across the Atlantic Ocean in a bold attempt to expand human understanding of the known world. His voyage radically altered the course of history and changed the world forever. Today, we reflect on the transformation of the Americas from a land of opportunity to the modern communities of the 21st century.

We humbly honor the courageous explorers of the 15th and 16th centuries; we reflect with deep sadness on the atrocities committed against native populations; and we recall with sadness the tragedy of the slave trade that began with the arrival of the first Europeans.

All of the countries of the hemisphere share in this history of the Encounter of Two Worlds and feel its effects. We also share, now more than ever, a growing interdependence. Our government has set a course in our relations with the countries of the Americas that reflects the simple truth that the United States has a vital interest in seeing Latin America and the Caribbean succeed. That success, our common success, is what motivates U.S. policy in the region. It is in our common interest that the deep inequalities and social injustices in our countries are overcome and that vibrant societies can flourish, societies able to protect their citizens and provide opportunities to all through strong, transparent, and legitimate institutions of governance, responsive to the people's will through legitimate and fair elections, and respect for fundamental human rights.

Mr. Chair, I offer these words as a reflection to all member states of the OAS that we share much in common. The notion of Panamericanism, upon which this Organization was founded more than a century ago, has undergone profound changes but remains alive and well.

The U.S. Government's focus on traditionally marginalized and excluded groups is a special aspect of our policy in the region. My delegation underscores our commitment to support reform agendas that aim to improve the lot of citizens and particularly those in the most vulnerable situations, whether they are indigenous populations, women, afro-descendants, lesbian, gay, transgender or bisexual persons, or others.

Secretary Clinton has emphasized that improving the lives of women and girls is an important priority. When we talk about creating economic prosperity and working to eliminate social exclusion, we are, in many ways, talking about ways that we can work together to improve the lives of women, whether through increasing access to credit or by making communities more secure so that girls and women can feel safe at school, at home, and in the workplace.

Perhaps our common history and these common goals are what all of us can reflect upon this Columbus Day.

Thank you, Mr. Chair.

El PRESIDENTE: Merci, distingué Représentant des États d'Amérique.

PALABRAS DEL OBSERVADOR PERMANENTE DE ESPAÑA

El PRESIDENTE: J'ai l'honneur de passer la parole à l'Ambassadeur Javier Sancho, Observateur permanent de l'Espagne. Vous avez la parole.

El OBSERVADOR PERMANENTE DE ESPAÑA: Muchas gracias, señor Presidente.

Permítame iniciar esta intervención expresando nuestro más profundo agradecimiento al Secretario General, al Presidente del Consejo Permanente, a usted y, a través de su persona, a todos los Embajadores, personal de las Misiones diplomáticas acreditadas ante la OEA y al personal de la Secretaría General reunidos en esta sala. Quiero también aprovechar esta ocasión para agradecer las palabras del Representante de los Estados Unidos.

A titre personnel, Monsieur le Président, permettez-moi de vous dire combien j'ai été content de vous voir présider cette séance.

Esta sesión es una deferencia hacia España que apreciamos muy sinceramente.

Un año más, el Consejo Permanente celebra una sesión protocolar para conmemorar la historia. Como hemos recordado en tantas ocasiones, esta sesión nos permite rememorar lo bueno y también asumir sin tapujos lo malo, porque también lo hubo, de un riquísimo pasado común que se inició un día tal como hoy hace 519 años.

Señor Presidente, con un acto simbólico, hace escasos minutos, hemos iniciado esta reflexión conjunta recordando la figura de la Reina Isabel la Católica y su incuestionable peso en la historia. Celebramos también hoy el día grande de España en la OEA, un día para la conmemoración y la reflexión, conscientes de la complejidad de lo que ocurrió y lo que acarrearía aquel encuentro entre dos mundos, un encuentro propiciado por la empresa visionaria, arriesgada y fundamental de un puñado de españoles. Esto es, llegar a Oriente yendo siempre hacia Occidente, dejando atrás las Columnas de Hércules y Finisterre para cruzar lo que, por aquel entonces, todos denominaban la Mar Tenebrosa.

Con las palabras que a continuación voy a pronunciar, describía el propio Cristóbal Colón en su “Diario de a bordo” a aquellas personas con las que se produjo el encuentro:

En fin, todos tomaban y daban de aquello que tenían de buena voluntad, más me pareció que era gente muy pobre de todo. Ellos andan todos desnudos como su madre los parió, y también las mujeres, aunque no vide más de una harto moza, y todos los que yo vi eran todos mancebos, que ninguno vide de edad de más de 30 años, muy bien hechos, de muy hermosos cuerpos y muy buenas caras, los cabellos gruesos casi como sedas de cola de caballos y cortos.

Ellos no traen armas ni las conocen, porque les mostré espadas y las tomaban por el filo, y se cortaban con ignorancia. No tienen algún hierro: sus azagayas son unas varas sin hierro, y algunas de ellos tienen al cabo un diente de pece, y otras de otras cosas. Ellos todos a una mano son de buena estatura de grandeza y buenos gestos, bien hechos. Yo vi algunos que tenían señales de heridas en sus cuerpos, y les hice señas qué era aquello, y ellos me mostraron cómo allí venían gente de otras islas que estaban cerca y los querían tomar y se defendían. Y yo creí y creo que aquí vienen de tierra firme a tomarlos por cautivos.

España está presente no solo en la historia sino también en la leyenda de América, lo que a veces no permite acercarse de manera objetiva a lo que ocurrió.

Pensemos en Cristóbal Colón, en su persona. El Almirante de la Mar Océana cultivaba la leyenda y el misterio cuando de manera deliberada se negaba a dar detalles sobre sus orígenes. No es desde luego esta tribuna el marco idóneo para discutir lo que es discutido por los historiadores y aficionados a la historiografía. Baste con señalar que la empresa alocada, propuesta por aquel personaje interesante, de contornos borrosos y con tenaz perseverancia, fue asumida por la Reina de España.

Señor Presidente, el año pasado mencionábamos aquí a México y su decidido impulso en el marco de la UNESCO para que el Descubrimiento fuera definido como Encuentro entre Dos Mundos. La propuesta fue asumida por España y así se denominó en nuestro país desde la celebración del Quinto Centenario en 1992.

Hoy nos acompaña en esta magna sala un grupo de estudiantes mexicanos que ha llegado desde la Sierra de Oaxaca, desde el Albergue Lázaro Cárdenas de San Bartolomé Zoogocho, un

albergue que ofrece a jóvenes zapotecos, chinantecos y mixe no solo educación primaria y secundaria sino que también tiene acceso a una educación musical de calidad.

Se encuentra este grupo de estudiantes en Washington participando en un proyecto de intercambio y hermanamiento entre el Albergue Lázaro Cárdenas y el Columbia Heights Educational Campus, una escuela pública que ofrece enseñanza de gran calidad, situada en la capital estadounidense.

Yo tengo el honor de ser, a título privado, miembro del *Board* de esta escuela y he sido, constituyendo un orgullo para mí, uno de los promotores de esta iniciativa.

Me gustaría que les diéramos a estos estudiantes la bienvenida, si les parece bien.

[Aplausos.]

¡Bienvenidos!

Señor Presidente, volviendo al tema que nos ocupa, España es consciente y conocedora de su pasado en las Américas, pero quiere sobre todo ser parte del presente y del futuro de este hemisferio. A nadie ha de sorprender que América, las americanas y los americanos, sea una prioridad esencial de nuestra política exterior y de nuestra cooperación. Nuestra presencia institucional activa y permanente en esta Organización durante 44 años responde precisamente a ese hecho.

España no tiene un interés circunstancial en la OEA, no estamos aquí por inercia. España tiene con todos y también con cada uno de los Estados Miembros de la OEA una relación bilateral privilegiada. Nosotros no tenemos territorio en América, pero como siempre decimos nosotros: no estamos en América, nosotros somos en América. Esa es parte de nuestra esencia.

Compartimos, además, con muchos de los ciudadanos de las Américas un tesoro. Hoy hemos oído la bella lengua francesa aquí y la inglesa, pero también la española, que es un idioma de diplomacia. Como digo, compartimos con muchos millones de americanos un tesoro, nuestra lengua, una herencia cuyo valor para cada uno de los que la reciben, paradójicamente no disminuye con el tiempo sino que aumenta a medida que crece el número de herederos.

Señor Presidente, España fue el primer Observador Permanente ante esta Organización, categoría en la que ingresamos en 1972. Desde entonces hemos ido intensificando paulatinamente nuestra cooperación con la Organización, una asociación que tiene dos vertientes. La primera es la política, la esencial. Entre los países externos al Continente somos el interlocutor de calidad en todos los temas americanos, como decíamos antes, para todos los que quieren hacer algo en este hemisferio. Queremos también ser el valedor de la OEA en la Unión Europea, y creo que lo hemos demostrado con hechos.

La segunda vertiente es financiera. España ha financiado total o parcialmente numerosos programas, proyectos e iniciativas en prácticamente todas las áreas de interés y de trabajo de esta Organización.

Nuestra contribución financiera es sustancial y esperamos seguir siendo el principal contribuyente externo a esta Organización a pesar del contexto de restricción y ajuste presupuestarios que vive España y que todos ustedes conocen.

Seguimos estando muy orgullosos de ser Observadores Permanentes, una categoría en la que hemos encuadrado nuestra relación con la OEA, como decía antes, por más de 40 años. Sin embargo, yo creo muy sinceramente que ese estatus no define y, desde luego, no agota nuestra relación con la Organización. Consideramos que somos más que eso, nos sentimos socios. España cree en la OEA y está con la OEA no solo cuando hay que celebrar sino también, y muy especialmente, cuando hay que trabajar.

Señor Presidente, en la Asamblea General de Lima, el Gobierno de España animó a la Organización a debatir sobre la relación con los más de 60 Observadores acreditados ante ella y reiteró nuestro deseo de seguir trabajando codo con codo con la OEA y con sus Miembros. Hace pocos días en este Consejo se decidió retomar este asunto. Saben ustedes que cuentan con nuestro apoyo entusiasta.

Junto con nuestros colegas Observadores, a los que saludo muy cariñosamente hoy desde este lado de la mesa, y muy especialmente al Embajador Guignard y a su equipo en la Misión Permanente de Francia ante la OEA, España desea seguir profundizando nuestra relación mutua, desde fuera, pero con el corazón y el ánimo dentro.

En fin, como ya hemos señalado en alguna ocasión, cualquiera que sea el nombre que le demos a nuestra relación, las bases de la cooperación para el siglo XXI están ya establecidas y su profundidad da testimonio de solidez. España y las Américas conocen, analizan y valoran su pasado conjunto, demostrándolo así la creciente presencia española en las celebraciones de muchas independencias de países americanos. Su vocación es exclusiva, irrevocable y con miras hacia el futuro.

Muchas gracias, señor Presidente.

El PRESIDENTE: Je tiens à dire un grand merci, Ambassadeur Sancho, pour ses éloquentes paroles.

Avant de clore la séance protocolaire, je tiens à remercier l'Ambassadeur Sancho une fois de plus, ainsi que l'Ambassadeur Quiñónez, qui est le représentant du Secrétaire général. Je veux aussi remercier les Représentants permanents et les Observateurs permanents qui nous ont honorés aujourd'hui de leur présence.

El OBSERVADOR PERMANENTE DE ESPAÑA: Gracias, señor Presidente. Disculpe la interrupción pues acabo de percatarme de que la Ministra de Sanidad, de Asuntos Sociales y de Políticas de Igualdad de España está presente. Quiero, desde luego, ofrecerle a ella nuestra más calurosa bienvenida en esta Sala y en nombre de todos demostrarle la alegría que nos produce el ella estar aquí.

Muchas gracias, señor Presidente.

[Aplausos.]

El PRESIDENTE: Bienvenue, Madame la Ministre. Vous êtes chez vous ici.

ANUNCIO DE LA PRESIDENCIA

El PRESIDENTE: Avant de finir je voudrais vous informer qu'en commémoration du jour de Colomb, la bibliothèque Colomb a organisé une exposition sur le phare de Colomb. L'exposition retrace l'histoire et le processus qui sous-tendent la construction du phare à Santo Domingo, en République dominicaine. Les matériaux d'archives, qui comprennent des photos et des lettres originales, font partie de la riche collection qui se trouve à la bibliothèque Colomb.

L'exposition est présentée à l'extérieur de la salle Simón Bolívar. Une présentation PowerPoint préparée par la bibliothèque est affichée sur un moniteur grâce au soutien technique du Département de la gestion des conférences et réunions. Nous vous invitons à prendre quelques minutes pour visiter l'exposition. Je déclare la séance levée.

